

Aujourd'hui, nous sommes fiers d'avoir au Canada des géants aussi novateurs et reconnus à l'échelle mondiale que Nortel Networks et JDS Uniphase dans les communications, Bombardier dans les transports et BioChem Pharma Shire dans les produits pharmaceutiques.

Ces entreprises, entre autres, du secteur des technologies de l'information, des sciences de la vie, de l'aérospatiale, de la fabrication de pointe et des technologies appliquées aux ressources sont à la base de notre succès actuel dans l'économie du savoir, succès qui reflète une vision canadienne qui n'est toujours pas limitée par les frontières et les distances.

Les grappes florissantes du secteur des technologies de l'information et des communications qui se sont développées autour des industries des télécommunications, des laboratoires du gouvernement et des universités d'Ottawa — capitale nationale, surnommée la Silicon Valley du Nord — et dans d'autres grandes villes telles que Vancouver (Colombie-Britannique), Calgary (Alberta), Toronto (Ontario) et Montréal (Québec) en sont de parfaites illustrations (voir, en double page centrale, la carte des grappes de R-D au Canada, pages 12 et 13).

| L'atout canadien |

L'excellence, facteur de réussite

Cependant, collaborer ne suffit pas. Le secteur privé doit répondre aux exigences croissantes d'une économie de marché compétitive, ce qui signifie que seules les meilleures entreprises survivent à long terme. Les programmes publics canadiens encouragent l'excellence en recourant à des concours pour évaluer les projets de recherche qui leur sont proposés. Cette rigueur est synonyme d'excellence à tous les niveaux du système d'innovation canadien, que ce soit en recherche individuelle ou dans les partenariats entre les gouvernements, les universités et l'industrie.

Cette quête de l'excellence a encouragé la constitution de solides réseaux et l'élaboration de programmes menés en concertation qui profitent des atouts de chacun. C'est le cas, notamment, de notre programme phare des Réseaux de centres d'excellence (RCE) et de nos mécanismes de partage des risques tels que les partenariats avec les laboratoires fédéraux et les programmes de soutien à la R-D.

Croissance des S-T au niveau régional

Les collaborations en S-T connaissent également une expansion rapide au niveau des provinces et des villes canadiennes. L'élan initial a été imprimé par les secteurs des technologies de l'information, des sciences de la vie, des télécommunications et de l'aérospatiale. À présent, des grappes d'installations industrielles et de recherche en pleine croissance se concentrent autour de certaines villes canadiennes.

Bienvenue aux collaborations internationales

Dans le passé, les chercheurs canadiens ont toujours communiqué et travaillé avec leurs collègues du Canada et d'autres pays. À présent, cependant, ces collaborations prennent de l'ampleur. Le profil du Canada en S-T commence à retenir l'attention à l'étranger, et les milieux d'affaires internationaux en arrivent maintenant à considérer notre pays comme « un des meilleurs endroits où faire de la R-D ».

Les investissements importants effectués en R-D dans tout le Canada par des multinationales telles que IBM, Ford, Motorola, GM, Hewlett Packard, Ericsson, Alcatel, Pratt & Whitney, Merck Frosst, Nabisco, GE et DaimlerChrysler, notamment, sont une indication de cette participation internationale croissante au réseau de partenariats canadiens en S-T. À l'heure actuelle, plus de 40 des 100 entreprises canadiennes qui font le plus de R-D au Canada sont des multinationales étrangères.

Une invitation canadienne

Devant l'intérêt accru manifesté par les milieux des S-T d'autres pays, le gouvernement fédéral canadien a produit cette brochure afin de souligner les possibilités de collaboration en S-T avec le Canada qui sont ouvertes aux chefs de file mondiaux de la recherche, que celle-ci soit menée par l'industrie, les gouvernements ou les universités.

Ce document donne une vue d'ensemble de l'atout canadien en matière d'excellence en science et technologie.